



DOSSIER DE PRESSE

Artemisia Gentileschi

un spectacle + une petite forme en musée + une conférence

Artemisia Gentileschi (1593-1652) est une artiste peintre italienne de l'école caravagesque. Elle a acquis une réelle notoriété de son vivant (au XVII^e siècle), puis de nouveau à partir des années 1960. Elle est aujourd'hui considérée comme l'une des premiers peintres baroques et l'une des plus accomplies de sa génération.

Violée par le peintre Agostino Tassi (le spectacle *Artemisia Gentileschi* remet en scène le procès), l'œuvre et la vie d'Artemisia Gentileschi ont été profondément marquées par cet épisode traumatique.

L'Archipel, en partenariat avec le Musée des beaux-arts de Quimper, propose un **parcours** de rendez-vous artistiques autour de cette peintre dont l'histoire résonne singulièrement avec notre actualité et les suites du mouvement #metoo.

Artemisia Gentileschi, le spectacle du groupe vertigo – p. 3

Looking at Judith, une petite forme théâtrale au Musée des Beaux-Arts – p. 7

L'œuvre d'Artemisia Gentileschi, une conférence de Charlotte de Malet – p. 8

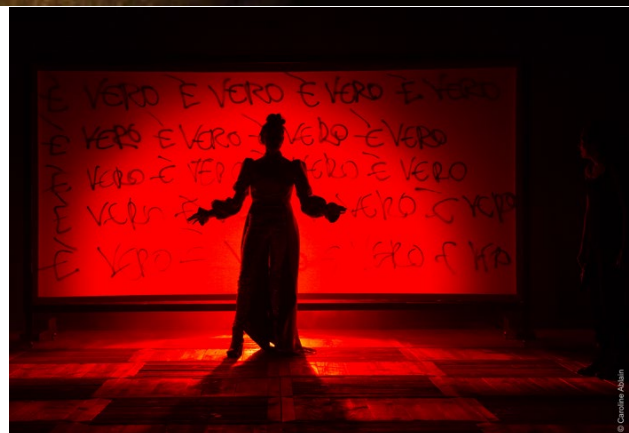


Artemisia Gentileschi, le spectacle du groupe vertigo

En 1612, en Italie, le célèbre peintre Agostino Tassi est accusé du viol de la jeune artiste Artemisia Gentileschi à qui il enseignait la perspective. Le père d'Artemisia porte l'affaire devant le tribunal papal. S'en suit un procès

trépidant qui a agité, pendant neuf mois, la Rome de la Renaissance.

Cette pièce du groupe vertigo, compagnie dont le travail nous enthousiasme de longue date puisque nous l'avons accompagné sur de nombreux spectacles (*Pronom, Dom Juan, Love and Information...*), remet en scène ce procès quatre siècles plus tard. À partir des transcriptions d'audiences conservées jusqu'aujourd'hui et d'écriture de plateau, il s'empare avec un humour féroce de cette affaire hors norme. Il convoque l'œuvre peinte, puissante et viscérale d'Artemisia Gentileschi peinte en réaction au viol et à ce procès humiliant.



Le spectacle mêle reconstitution, mythe et regard contemporain pour raconter l'histoire d'une femme qui s'est défendue et a pris sa revanche à travers son art, avant de devenir une des plus grandes peintres de son temps. Des enjeux qui, 410 ans plus tard, résonnent singulièrement avec notre actualité et les suites du mouvement #metoo.

➤ [Voir un extrait vidéo](#)

D'après le texte *It's true, it's true, it's true* d'Ellice Stevens et Billy Barrett, et les transcriptions du procès intenté à Agostino Tassi en 1612

La pièce *It's true, it's true, it's true* d'Ellice Stevens et Billy Barrett est représentée en France par Séverine Magois, en accord avec Breach Theatre, Londres.

Traduction, adaptation et mise en scène : Guillaume Doucet

Interprétation : Philippe Bodet, Gaëlle Héraut, Bérangère Notta et Chloé Vivarès

Composition, création sonore et régie lumière : Nolwenn Delcamp-Risse (régie en alternance avec Adeline Mazaud)

Création et régie son : Maxime Poubanne (régie en alternance avec Anthony Tregoat)

Costumes : Cassandre Faës et Anna Le Reun

Effets spéciaux : Franck Limon-Duparcmeur

Construction : Philippe Cottais et Hervé Vieusse

Photographies : Caroline Ablain

Captation et teaser : Guillaume Kozakiewicz, Pierre-Yves Dubois et Maude Gallon

Administration : Marianne Marty- Stéphan et Marine Gioffredi

Production : Claire Marcadé

Diffusion : Label Saison – Lou Tiphagne – lou@labelsaison.com

La note d'intention

En découvrant les transcriptions du procès d'Artemisia Gentileschi, j'ai été tellement frappé par l'actualité des enjeux et des prises de paroles que j'ai d'abord cru qu'elles avaient été réinterprétées. Mais non, leur modernité brûlante est vraiment contenue dans les pages soigneusement rédigées à l'époque, et les mécanismes alors en œuvre ont tout simplement perduré jusqu'à nous.

On y retrouve d'abord la décrédibilisation de la victime. L'agresseur va chercher à tout prix à exposer publiquement les faiblesses morales de sa victime, à rassembler ou créer de toutes pièces des témoignages allant dans ce sens. On y retrouve aussi la question classique du délai injustifiable avant la réaction de la victime. Si Artemisia a été violée comme elle le prétend, demande l'accusation, pourquoi a-t-elle mis plus d'un an avant de porter plainte ? N'est-ce pas une démarche opportuniste après coup, pour salir la réputation d'un homme ? On y parle aussi de la tétanie liée au phénomène de sidération (pourquoi ne s'est-elle pas plus violemment défendue ?)

En creusant la vie et le comportement d'Artemisia Gentileschi, le tribunal finit forcément par y trouver des "faiblesses", de celles qui font, comme aujourd'hui, qu'aucune victime n'est la victime parfaite.

On y retrouve les témoignages lâches ou héroïques des personnes alentour, l'impossibilité à fournir des preuves, le "parole contre parole". Mais aussi les fourches caudines sous lesquelles doit passer la victime pour être entendue, depuis les examens gynécologiques qu'elle doit subir jusqu'au récit intime de son agression qu'elle va devoir délivrer à plusieurs reprises aux différentes étapes de la procédure.

Et puisqu'il s'agit ici d'un artiste travaillant à la cour du Pape, avec de forts soutiens politiques et artistiques, face à une jeune peintre inconnue, on y retrouve aussi tous les mécanismes de protection d'un artiste reconnu par ses pairs et par l'institution, et l'absence de prise en considération de la place sociale de l'autre, oubliant totalement le fait que la victime est elle-même une artiste.

En pleine résonance du mouvement #MeToo en France, ce procès et ce spectacle prennent bien évidemment un écho particulier. Mais il est justement tellement évident qu'il va pouvoir nous éviter de produire du discours, de réduire la pensée et les enjeux à l'œuvre aujourd'hui. Cette distance de quatre siècles va nous permettre d'aborder le sujet "par la bande", en nous intéressant à une histoire particulière, dans le milieu si spécifique de la peinture de la Renaissance.

Ainsi nous pourrons, au plateau, passer par le sensible et sortir de tout didactisme, ce qui est pour moi essentiel (et particulièrement précieux sur ce type de sujets d'actualité).

Nous allons avant tout raconter une histoire, à partir de matériaux réels. Et c'est cette histoire d'Artemisia, remise en jeu avec humour et avec la plus grande empathie possible, qui portera en elle les conclusions que chacun.e voudra y trouver.

Nous allons lui redonner la parole.

Avec constamment cette préoccupation à l'esprit : faire passer de l'être, pas du discours.

Guillaume Doucet

Le groupe vertigo

est un groupe de création théâtrale basé à Rennes, dont la ligne artistique est entre les mains de Guillaume Doucet et Bérangère Notta.

Nous mettons principalement en scène des textes contemporains, qui ont en commun une puissance formelle, un fond politique actuel et incisif, et une certaine forme d'ironie cinglante et bienveillante.

Nous développons une théâtralité qui interroge le rapport au public et au présent de la représentation, permettant au présent de nourrir la fiction et vice-versa. Nous essayons de décliner cette préoccupation dans tous les domaines de la création théâtrale, dans le jeu des acteurs comme dans la lumière ou le travail de l'espace.

Cette mise en jeu est aussi une affirmation de la force du spectacle vivant, dans le sens que ce type de rapport à la représentation est exclusivement théâtral. Le cinéma ou la peinture par exemple ne pourraient pas faire ça de la même manière, jouer du réel présent pour nourrir la fiction. C'est un repère pour nous en répétitions, si une proposition est exclusivement théâtrale, c'est qu'elle correspond à une idée « en théâtre », et elle mérite qu'on s'y intéresse de plus près qu'une autre.

Un autre axe de notre recherche théâtrale, c'est le travail sur le texte. Nous sommes très exigeants sur le choix des textes, sur un équilibre entre puissance formelle et narrative (d'où peut-être un certain goût pour le théâtre britannique), et nous lisons beaucoup, menant à l'année un travail de défrichage, avec notamment de nombreux séjours en Angleterre pour découvrir des textes et des auteurs.

Enfin, une autre de nos grandes lignes directrices en répétitions, c'est un travail continu et souterrain de création d'un système de références commun. L'invention de cette base de références part de l'équipe que nous réunissons, et des liens que nous pouvons tisser avec le monde qui nous entoure. Nous jouons en permanence avec un réseau d'inspirations et d'évocations, choisies autant dans des œuvres artistiques, que dans les médias ou dans des aspects du quotidien. Une note de jeu ou une impro peut être en lien avec un autre texte, comme avec le personnage d'un film, une personne aperçue au fond d'un plan dans un document télévisuel, ou avec le.a boulanger.e croisé.e le matin. Tout sert à jouer.

La notion de plaisir est également omniprésente et indissociable du travail de création. Nous menons un petit combat quotidien contre l'idée que pour être respectables comme créateur.rices, il faudrait travailler dans la douleur. Ce plaisir de jeu est quelque chose que nous cherchons également à partager avec le public, et ce à chaque instant de plateau, y compris quand la pièce aborde des situations ou des idées violentes. C'est ce que Meyerhold appelait la « joie créatrice ». Nous pouvons la ressentir comme spectateur.rice devant une œuvre dont le fond est très dur, et qui devrait nous abattre, mais dont l'acte de création qu'il y a derrière est si énergique et affûté qu'il nous réjouit et nous éclaire.

Et nous portons un soin tout particulier à la constitution des équipes de nos spectacles, faisant appel à des gens avec qui nous pouvons partager cette joie créatrice, sans déconnecter dans notre choix l'artiste de la personne, puisqu'il s'agit avant tout de jouer avec le vivant.

Le groupe vertigo

PRATIQUE

Artemisia Gentileschi

Le groupe vertigo | Guillaume Doucet

Théâtre

Public ado & adulte, à partir de 15 ans

Le jeudi 3 mars, à 20h30

à l'**Archipel**, 1 rue des Îles – 29170 Fouesnant-les Glénan

Tarif plein : 18 € ; Tarif réduit : 16 € ; Tarif abonné : 14 € ; Tarif 12-25 ans ; 12 €

Renseignements et réservations auprès de l'accueil-billetterie de l'Archipel au 02.98.51.20.24, à contact.archipel@ville-fouesnant.fr et sur www.archipel-fouesnant.fr

L'accès à l'**Archipel** nécessite la présentation d'un pass vaccinal valide pour les usagers de 16 ans et plus ou d'un pass sanitaire valide pour les usagers âgés de 12 et 2 mois à 15 ans.

Looking at Judith, une petite forme théâtrale au Musée des beaux-arts de Quimper

Le groupe vertigo présente également une performance-conférence en musée autour d'un tableau absent de l'artiste Artemisia Gentileschi.

Une comédienne décrit un tableau qu'on ne voit pas.

Face à un cadre vide, le spectateur écoute la description de l'œuvre **Judith décapitant Holopherne** d'Artemisia Gentileschi.

Petit à petit, la description purement visuelle du tableau prend une tournure plus sensible et on comprend que ce tableau a une portée politique et intime, on apprend le viol et comment cette peinture le raconte. Jusqu'à comprendre que ce tableau a justement été décrit précisément par Artemisia pendant le procès pour le viol dont elle a été victime, quatre siècles auparavant, tout comme il vient de nous être décrit aujourd'hui.

Mise en scène : Guillaume Doucet | Interprétation : Chloé Vivarès



MUSÉE
DES
BEAUX-ARTS
DE QUIMPER

Avec cette proposition, nous initiions un partenariat entre le **Musée des beaux-arts de Quimper** et l'Archipel, pôle d'action culturelle de Fouesnant-les Glénan.

Le Musée des beaux-arts de Quimper abrite une œuvre d'Artemisia Gentileschi (**Judith portant la tête d'Holopherne**) qui sera visible durant ce week-end.

De plus, le Musée propose en ce moment, en partenariat avec le musée de Pont-Aven, une exposition consacrée à une autre femme artiste, Vivian Maier, qui aurait peut-être également eu la douloureuse expérience de violences...

PRATIQUE

Looking at Judith

Le groupe vertigo | Guillaume Doucet

Théâtre

Public ado & adulte, à partir de 14 ans

Le samedi 26 février 2022 à 10h00, 14h30 et 16h00 et dimanche 27 à 14h30 et 16h00

Au Musée des beaux-arts de Quimper, 40 Place Saint-Corentin, 29000 Quimper

Gratuit, sur inscription

Renseignements et réservations auprès du Musée des beaux-arts (www.mbaq.fr – 02.98.95.45.20 - musee@quimper.bzh) ou auprès de l'accueil-billetterie de l'Archipel (02.98.51.20.24 - contact.archipel@ville-fouesnant.fr - www.archipel-fouesnant.fr)

L'accès au Musée nécessite la présentation d'un pass vaccinal valide pour les usagers de 16 ans et plus ou d'un pass sanitaire valide pour les usagers âgés de 12 et 2 mois à 16 ans.

L'œuvre d'Artemisia Gentileschi une conférence de Charlotte de Malet

Si les femmes peintres sont à l'honneur depuis quelques années, Artemisia Gentileschi est bien la première à avoir percé « le plafond de verre » de la notoriété, de son vivant au XVIIe siècle, puis de nouveau à partir des années 1960.

Partons à la découverte de cette fille de peintre à la formation très aboutie, de cette femme hors du commun, de cette artiste de talent dont les œuvres étaient recherchées par les princes de l'Europe, qui sut se forger une carrière et un destin dans un environnement artistique très masculin et très riche.

Diplômée de l'École du Louvre et d'un master d'histoire, conférencière des Musées nationaux (devenue ensuite guide-conférencière), **Charlotte de**

Malet donne des cours d'histoire de l'art, accompagne des voyages et réalise des visites guidées auprès de nombreux auditoires. Ses deux grandes spécialités sont l'Antiquité grecque et romaine ainsi que la peinture occidentale notamment à la Renaissance et au XVIIe siècle.



PRATIQUE

L'œuvre d'Artemisia Gentileschi

Charlotte de Malet

Conférence | Histoire de l'art

Le mardi 8 mars, à 20h30

à **l'Archipel**, 1 rue des Îles – 29170 Fouesnant-les Glénan

Gratuit, sur inscription

Renseignements et inscriptions auprès de l'accueil-billetterie de l'Archipel au 02.98.51.20.24, à contact.archipel@ville-fouesnant.fr et sur www.archipel-fouesnant.fr

L'accès à **l'Archipel** nécessite la présentation d'un pass vaccinal valide pour les usagers de 16 ans et plus ou d'un pass sanitaire valide pour les usagers âgés de 12 et 2 mois à 15 ans.